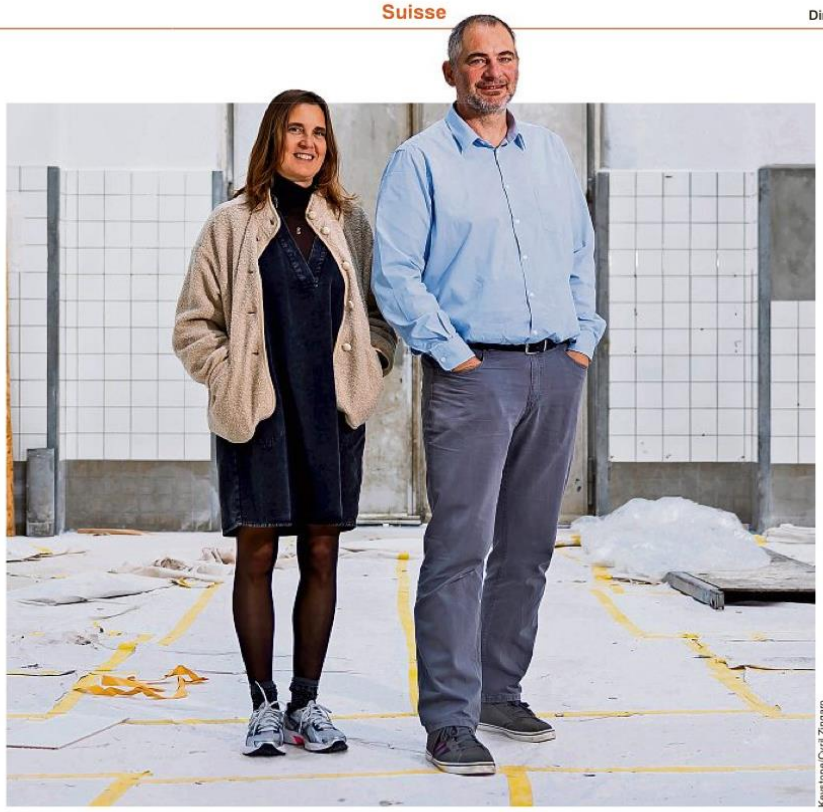

Keystone/Cyril Zingaro

Simone Töndury et Olivier Schinz, la directrice artistique (démissionnaire) et le directeur exécutif de ce projet inédit.

Pas facile de devenir la première «capitale culturelle suisse»

Événement national Le concept est nouveau et c'est La Chaux-de-Fonds qui essuiera les plâtres en 2027. Débuts houleux, sur fond de démissions et de grogne des artistes du cru.

Ivan Radja

La Chaux-de-Fonds, capitale culturelle, késako? L'idée est née en 2012, lors de l'anniversaire des 10 ans d'Expo.02, cette grande fête déployée sur les Trois-Lacs, dont le principe même voulait qu'il n'en restât rien une fois le rideau tombé. Promesse tenue.

Mais aucun projet solide de nouvelle édition ne pointant le nez à l'horizon, une petite équipe tentait le pari d'une manifestation tournante, à l'enseigne de l'association nationale Capitale culturelle suisse, créée en 2013. «L'idée est de braquer les projecteurs sur une ville pour en faire rayonner la richesse culturelle, et dans un même temps d'y convier d'autres acteurs du pays, ainsi que des figures internationales», résume Daniel Rossellat, l'un des initiateurs du projet et président de l'association.

Avec d'alléchantes perspectives de retombées touristiques et économiques pour la commune choisie. «C'est pourquoi la règle veut que ce soient des communes d'importance moyenne, susceptibles d'en tirer le maximum de bénéfices», ajoute le patron du Paléo.

Sa face «méconnue»

L'organisation en reviendra tous les trois ans à une ville en respectant le tournus des régions linguistiques. L'an prochain sera dévoilée celle qui sera capitale culturelle en 2030, soit en Suisse alémanique, soit au Tessin.

Pour cette première édition, en 2027, c'est La Chaux-de-Fonds qui a été choisie. «Elle présente un terreau culturel intéressant, avec des acteurs qui ne sont pas toujours mis en valeur comme ils le mériteraient et, méconnue, elle a une image à améliorer», précise Daniel Rossellat.

Il a fallu, en amont, convaincre la Confédération, qui est finalement entrée en matière à hauteur de 2 millions de francs. La Ville de La Chaux-de-Fonds et le Canton de Neuchâtel ont tous deux versé chacun 2,5 millions au pot commun, et la Loterie Romande a déboursé 2,5 millions également. Sur un budget total de 18,5 millions de francs, 16 ont à ce jour été réunis, grâce à des partenaires tels que la Banque Cantonale Neuchâteloise (BCN), Migros (pour-cent culturel) et le Swatch Group, entre autres.

Une association a été constituée, La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse (lcdf27), avec un comité où siègent notamment Théo Bregnard, conseiller communal de La Chaux-de-Fonds chargé de la Culture, et la conseillère d'État Céline Vara (Culture également), présidé par Jean Studer, ancien conseiller d'État neuchâtelois et actuel président du conseil d'administration de la BCN.

À l'opérationnel, un directeur exécutif, Olivier Schinz, qui fut un temps conservateur adjoint du Musée d'ethnographie de la ville de Neuchâtel, et une directrice artistique, Simone Töndury, chargée de la programmation des arts vivants au Festival de la Cité à Lausanne de 2014 à 2021, puis à celui de La Bâtie, à Genève, jusqu'en 2024. Une direction occupée ces jours-ci au transfert de son QG de la Tour Espacité dans les locaux d'une des deux maisons jouxtant les Anciens Abattoirs, lesquels abriteront une salle de spectacle et constitueront l'un des centres névralgiques de la manifestation.

Bronca des artistes locaux

Les trois coups ont été frappés en février dernier, lors de l'appel à projets lancé aux institutions et acteurs culturels locaux. En préambule, douze «cartes blanches» avaient été choisies sur 136 soumissions, qui s'échelonneront durant douze mois dans les Anciens Abattoirs. Budget, 600'000 francs, à raison de 50'000 francs par installation. Des noms, des dates, des montants. Rien à redire.

Les Anciens Abattoirs de La Chaux-de-Fonds seront transformés en salle de spectacle. Aline Henchoz

L'ambiance s'est détériorée lors de la première phase des «vrais» appels à projets, ceux dont le coût estimé va de 10'000 à 100'000 francs, lorsque, fin octobre, la direction informe que 30 ont été retenus sur quelque 280 dossiers déposés. Lesquels? Pour quel montant global? Choisis par qui? Sur quels critères? Pour la liste des heureux élus, prière de patienter jusqu'en septembre 2026, date où devrait être dévoilé tout ou partie du programme.

Déçus, plusieurs artistes créent la polémique en se fendant d'une lettre anonyme aux médias locaux, où ils dénoncent une forme d'omerta de la part de la direction. Un acte qui ne détend guère l'atmosphère.

Départ de Simone Töndury

Ce d'autant moins qu'entre-temps le casting a déjà bougé: démissionnaire pour raisons familiales, Simone Töndury quittera ses fonctions à la fin de l'année. L'annonce de qui lui succédera sera faite «début décembre», nous a-t-elle communiqué, précisant qu'«il ne s'agit peut-être pas simplement de remplacer à l'identique, mais d'adapter la structure aux besoins actuels du projet». En coulisses, c'est le délégué culturel de La Chaux-de-Fonds qui a annoncé son départ, effectif en mars.

La Fédération neuchâteloise des actrices et acteurs culturels (Fnaac) prend le relais de manière plus diplomatique, et vient d'achever un tour de discussions avec la direction, la Ville et le Canton. Dans une lettre (signée cette fois) envoyée ce 26 novembre au comité, elle liste ses doléances. «Afin de dissiper le malaise et de rétablir la confiance, et pour poser les bases d'un dialogue sain, nous estimons qu'il faut au préalable de la transparence», explique son président, Matthieu Béguelin.

Concrètement, la lettre demande notamment que soient annoncés les projets retenus, ainsi que «la composition de l'équipe de sélection, les critères, les montants dédiés à ces appels à projets locaux». «Deux millions de francs sont d'ores et déjà octroyés aux bénéficiaires de la scène culturelle locale, soit environ 150 artistes et 30 institutions, entre les cartes blanches, la première phase des appels à projets, sans oublier la seconde, pour les projets de moins de 10'000 francs, dont la soumission s'achève le 10 décembre», nous confie Jean Studer.

Soutiens complémentaires

Être sélectionné ne signifie pas forcément être subventionné à 100% – le soutien serait de 70% en moyenne. «Mais, ajoute Jean Studer, les fonds de lcdf27 n'empiètent pas sur les montants usuellement à disposition pour la culture, que ce soit du Canton ou des autres acteurs, et les artistes, qu'ils soient retenus ou non, peuvent toujours aller solliciter des aides.» Céline Vara confirme que les soutiens accordés dans le cadre de lcdf27 n'ont aucune incidence sur les demandes faites au Canton: «Toutes les requêtes seront examinées selon les critères habituels, de manière équitable et transparente, que le projet ait été retenu, partiellement soutenu ou non retenu dans la programmation.»

De son côté, Théo Bregnard souligne que «la Ville analysera prochainement si certains projets soutenus financièrement par Capitale culturelle [...] nécessitent un éventuel soutien complémentaire, pris sur les budgets ordinaires de la Culture en 2026 et 2027». Il convient par ailleurs que «le dialogue et les échanges avec les acteurs culturels doivent être renforcés».

«Les contraintes budgétaires et le nombre de dossiers retenus nous ont obligés à faire des choix drastiques pour les demandes de soutiens exceptionnels, explique Olivier Schinz. Mais toutes les activités culturelles existantes en 2027, produites ou non par lcdf27, soutenues ou non par lcdf27, pourront bénéficier, si elles le souhaitent, de la visibilité et de la promotion de lcdf27.»

> **«Les contraintes budgétaires et le nombre de dossiers retenus nous ont obligés à faire des choix drastiques pour les demandes de soutiens exceptionnels.»**
>
> **Olivier Schinz**
> Directeur exécutif de La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027

«Pour cette 2e phase, nous avons entendu les besoins de transparence quant à la sélection, et l'ensemble des participants et participantes seront informés des modalités, assure pour sa part Simone Töndury. Les projets sont évalués selon des critères d'originalité, de pertinence artistique, d'ancrage local, de faisabilité et de cohérence avec le programme global de lcdf27.»

Turbulences inévitables

Ces turbulences sont un classique, observe Daniel Rossellat. «Il y a toujours une phase de vertige où les critiques fusent, étant entendu que tout appel d'offres entraîne son lot de déceptions. Les attentes sont énormes, de la part des artistes, du public, des politiques, mais arrive un moment où il faut aller au-devant de ces attentes.» Des échanges «approfondis» ont déjà été conduits «avec la présidence ainsi qu'avec l'équipe opérationnelle de la manifestation, afin de rétablir un cadre de dialogue serein et constructif», assure pour sa part Céline Vara.